

Les Cahiers de la **SURVEILLANCE** Rapaces

• Bilan 2013 •

Extrait : Busards

pages 17 à 25



Rapaces diurnes : Élanion blanc - Milan royal - Gypaète barbu - Vautour percnoptère - Vautour fauve - Vautour moine - Circaète Jean-le-Blanc - Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux - Aigle pomarin - Aigle royal - Aigle botté - Aigle de Bonelli - Balbuzard pêcheur - Faucon crécerellette - Faucon pèlerin - Autour des palombes - Pygargue à queue blanche.
Rapaces nocturnes : Effraie des clochers - Grand-Duc d'Europe - Chevêche d'Athéna - Chevêchette d'Europe - Chouette de Tengmalm



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Busards

Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus

Espèces à surveiller



Busard cendré



Busard
Saint-Martin



Busard des roseaux



Les chiffres

Le nombre de surveillants (540) est dans la normale, le nombre de journées-hommes, proche de 4000, est stable par rapport à 2012 et donc toujours en net retrait par rapport à l'année d'exception 2008.

Le nombre de nids trouvés est en chute libre et se situe au niveau de 2004, 2005, 2006 c'est-à-dire réduit à 54 % de celui de 2011. Le busard cendré représente 73 % du total des nids trouvés, 75 % des envols et... 87 % des envols avec protection ! Pour les trois espèces, les envols protégés sont de 54 %, mais de 62 % pour le seul busard cendré, chiffre rarement atteint. Les taux de productivité sont très inférieurs à 2 : 1,41 pour le busard cendré, 1,25 pour le busard Saint-Martin. Bref : une année à oublier.

Vos avis en bref

Afin de voir si vos avis divergeaient selon la répartition géographique des populations issues de l'Enquête Rapaces 2002 (J-M Tiollay et V. Brétagnolle) : Nord et Est ; Centre-Ouest ; Auvergne ; Languedoc-Roussillon, ainsi que le Nord-Ouest qui ne s'y dessine pas mais qui est néanmoins bien présent dans vos comptes rendus, vos remarques ont été

regroupées en respectant cette répartition. De vos commentaires se dégage cependant globalement une même impression : pas de jaloux. Les populations françaises ont été fortement impactées par les pluies, le froid, le retard de la végétation et les faibles ressources trophiques. Pas tout-à-fait tout de même. Une petite frange oblique allant de l'Isère à l'Aveyron en passant par la Lozère semble l'avoir moins été, voire, en avoir en partie tiré bénéfice. A côté de cet avatar climatique aux conséquences désastreuses subsistent quelques autres causes d'échecs allant decrescendo de la prédation, résultant du déficit des ressources trophiques, aux destructions volontaires soupçonnées, à la verse résultant de l'excès d'azote, par contre, sans doute en raison du retard de la végétation, les moissons sont très peu mentionnées. Un autre point sous-estimé a été soulevé par la Côte-d'Or, celui de l'importance des œufs clairs (donc inféconds) : 41 à 55 %. C'est considérable. Il serait intéressant de compiler les données dans ce domaine. Du point de vue positif, l'effort de protection, stricto-sensu, s'est accru puisqu'il représente pour le busard cendré 62 % des envols et 87 % des envols protégés toutes espèces confondues. Un point très positif : le

retour en Mayenne du busard cendré.

Autre point portant sur 2013 - 2014 et l'avenir : les agriculteurs des polders de l'Aiguillon sont revenus sur leur décision. Par contre, l'arrêt Bromadiolone en étendant l'usage à diverses espèces de campagnol, l'arrivée du Diclofénac, la guerre ouverte aux vautours et aux invertébrés qui continue, assombrissent l'avenir. Depuis l'ère reaganienne et thatchérienne, la société mercantile libérale n'aura eu de cesse de remettre en cause l'environnement autant que les avancées sociales. On avance à contre-courant... tant qu'il restera du courant.

CHRISTIAN PACTEAU

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Busard des roseaux : la situation du busard des roseaux est toujours aussi préoccupante en Alsace. Le seul site occupé assidûment par un couple nicheur a semble-t-il échoué pour la deuxième année consécutive. Ce site bien suivi bénéficie d'un Arrêté préfectoral de protection de biotope.

Busard cendré : des individus isolés (mâles et femelles) sont observés en chasse dans

le secteur habituel d'Alsace bossue bien prospecté, mais si nidification il y a, elle est à rechercher côté mosellan.

COORDINATION : ALAIN WILLER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Gironde (33)

Busard cendré : 2013 est une année bien particulière avec un temps pluvieux et froid durant les mois de mai et juin ; si les premiers busards cendrés sont arrivés en avril et ont attaqué leur reproduction comme d'habitude, le mauvais temps a stoppé souvent vite leur nidification et freiné celle de ceux qui sont arrivés plus tard. Les dates de ponte ont été décalées. Sur 31 couples repérés en début de saison, 14 ont disparu au bout d'un laps de temps plus ou moins long ou bien se sont déplacés sans pouvoir être retrouvés par la suite ; certains sites ont été désertés et n'ont accueilli aucun couple. Une femelle a été retrouvée probablement morte de faim sur son nid et la fin de saison a accueilli son lot de prédation. Autrement dit une mauvaise année avec une moyenne de 1 jeune envolé par nid. **Busard des roseaux** : pour cette espèce, les 29 couples recensés n'ont pas été tous suivis et ceux dont les nids ont été localisés n'ont pas été tous suivis jusqu'au terme de la reproduction, les informations concernant cette espèce sont donc incomplètes ; les couples qui ont pondu ont eu peu de jeunes à l'envol et parfois plus tard que d'habitude mais ont mieux réussi leur reproduction que le busard cendré. **Busard Saint-Martin** : un seul nid a été suivi et a produit 2 jeunes volants.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

Busard cendré : cette saison le nombre de jeunes à l'envol est faible. Un printemps très pluvieux et froid de fin avril au 20 mai a eu plusieurs conséquences sur la reproduction du busard cendré : retard de l'arrivée des oiseaux sur les sites, pousse tardive de la végétation ainsi qu'un report des fauches des prairies artificielles. Cela s'est traduit par un fort retard du développement des céréales à paille, contraignant une bonne partie des couples à s'installer en prairie artificielle, rendant leur protection plus compliquée. La répartition des couples sur les secteurs du département a également été particulière.

Cette saison est également caractérisée par un manque de nourriture (micromammifères). Les couples présents se sont donc concentrés sur les zones les plus favorables alors que pour d'autres, elles ont été désertées. Certains couples formés sont même restés toute la saison cantonnés sans effectuer de ponte. Les moissons se sont faites à des dates classiques.

La prédation par les carnivores est importante pour les nids non protégés du fait du manque de micromammifères tout comme les cas de prédation de jeunes en dehors

des protections les premiers jours qui ont suivi leur envol. La verse de la végétation est importante du fait des orages en été en milieu naturel favorisant également la prédation par l'accessibilité aux nids.

Un nombre toujours plus important de nids nécessite des interventions de protection pour permettre la réussite de la reproduction des couples même en milieu naturel.

Busard Saint-Martin : espèce non suivie.

Busard des Roseaux : aucun couple observé.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO)

La pose d'une clôture électrique sur un carré laissé sur place est généralement efficace contre les carnivores terrestres. Malgré tout un renard a réussi à passer une protection comportant 4 hauteurs de fils pour prédater les jeunes au nid. Sur un second nid situé dans le même champ il a franchi une autre clôture électrique pour prédater un jeune volant depuis peu qui passait la nuit près du nid.

• Puy de Dôme (63)

Une année difficile pour les **busards cendrés** en raison d'un printemps froid et pluvieux entraînant un retard de croissance des céréales et l'absence de micromammifères durant toute la saison de reproduction. Les couples qui ont tenté une nidification l'ont entamé avec 3 semaines ou un mois de retard et la destruction des nichées lors des moissons, certes avec 2 semaines de retard cette année, a dû être importante en plaine, notamment en Grande Limagne... Sur les 50 km² autour de Plauzat, seul secteur ayant fait l'objet d'un suivi en 2013, seuls 20 couples étaient cantonnés en début de saison, contre une trentaine les années précédentes. 7 couples se sont lassés d'attendre les beaux jours et la fin du manque de nourriture et sont partis, 8 ont produit 19 jeunes à l'envol alors que 4 ont échoué. Comme souvent lors des années à faibles ressources alimentaires, plusieurs nids avec des jeunes ont été prédatés (2 ou 3). Malgré une moisson tardive fin juillet, 3 nids dans des champs de blé ont dû être protégés, permettant l'envol de 6 jeunes.

COORDINATION : THIBAUT BRUGEROLLE (LPO AUVERGNE)

BASSE-NORMANDIE

• PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)

Busard cendré : 7 couples ont niché de manière certaine ce qui constitue un nouvel effectif record, dont 6 couples sur la RNR des marais de la Taute (propriétés du GONm), le dernier étant cantonné à proximité immédiate. Seulement 2 couples ont connu un succès avec un total de 4 jeunes à l'envol.

Busard des roseaux : les cantonnements caractérisés concernent 9 couples dont 80 % ont connu un échec. L'inondation du marais fin mars-début avril et les mauvaises conditions météorologiques tout au long de la saison ont affecté la reproduction.

COORDINATION : RÉGIS PURENNE (GON ET PNR MCB)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Busard cendré : les nombres de couples observés et de nids trouvés sont habituels, témoignant d'une relative stabilité de la population sur la zone d'étude ces dernières années. Mais la météo exécrable qui a duré tout le mois de mai a considérablement perturbé (plusieurs abandons) et retardé les busards. Les premiers apports de matériaux n'ont été observés qu'à partir de fin mai (mais surtout début juin et même mi-juin). Une énorme proportion d'œufs clairs (entre 41 et 55 %) a été constatée sur l'ensemble des pontes observées, qui en plus étaient de taille inférieure à la moyenne. Quant aux quelques éclosions, elles se sont étalées de fin juin à mi-juillet, donnant un total famélique de 9 jeunes à l'envol, avec environ 1 mois de retard. Un triste record...

COORDINATION : ANTOINE ROUGERON (LPO CÔTE D'OR)

• Yonne (89)

Busards cendré et Saint-Martin : l'année 2013 est la plus mauvaise saison de reproduction depuis la relance du suivi des busards dans l'Yonne en 2008. Les fortes pluies ont eu un impact fort : les adultes ont repoussé très tard le début de leur nidification et certains couples n'ont même pas tenté de se reproduire, la taille des pontes a été plus réduite que d'ordinaire et bon nombre de poussins éclos ne sont pas parvenus à l'envol. La seule consolation vient du fait que les moissons ont été également très tardives, ce qui a pu laisser une chance aux nichées qui n'ont pas été trouvées. Une fois encore, nous remercions les agriculteurs pour leur bon accueil.

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO YONNE)

• Saône-et-Loire (71)

Une saison que l'on va s'empresse d'oublier tant elle fut catastrophique pour les busards. Une année crash en campagnol et le printemps le plus froid et pluvieux depuis des décennies en sont la cause.

Busard cendré : seulement 10 couples de busards cendrés repérés pour 5 nids trouvés qui donneront 15 poussins dont seulement 9 iront jusqu'à l'envol. La basse vallée du Doubs est désertée, les couples se cantonnant dans le val de Saône et la Bresse. Heureusement notre vaillante femelle VwO-8nO, née en 2007 dans le Jura, nous a encore fait des petits pour la 5^e année consécutive.

Busard des roseaux : bien que des busards des roseaux aient été observés sur une dizaine de sites favorables, la reproduction n'a pu être prouvée que sur deux d'entre eux avec seulement un jeune volant observé. Il s'agit de nouveaux sites en val de Saône et de Seille.

Busard Saint-Martin : pas de suivi de busard Saint-Martin cette année, mais on peut supposer que la reproduction fut catastrophique au vu du peu d'oiseaux observés pendant et après la saison de reproduction.

COORDINATION : BRIGITTE GRAND (EPOB)

• Nièvre (58)

Busard cendré : après une année 2012 sans aucune action de protection, le suivi a repris dans la Nièvre avec des résultats mitigés pour le busard cendré. Cette pause d'un an, à laquelle se sont ajoutés les facteurs météorologiques et trophiques défavorables expliquent sans doute le faible nombre de nids localisés dans le Donziais (6 contre 13 en 2011). Les sites les plus densément occupés les dernières années ont été en partie délaissés avec un report supposé sur les communes voisines. Quelques points positifs sont cependant à noter : une proportion faible d'échec total de nidification a été observée et bien que le nombre de poussins par nichée soit restreint (2,3 jeunes nés en moyenne, contre 3 en 2010), la protection de l'ensemble des nids a permis l'envol de la majorité : 13 sur 16 jeunes (1 trouvé mort avant protection, les 2 autres cas de prédation ayant malheureusement sans doute fait suite au déplacement inévitable d'un grillage à la période critique de quasi envol). Enfin, la prospection de nouveaux secteurs (Clamecyçois et vallée du Beuvron notamment) a permis la découverte de plusieurs couples et d'un nid.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT
(SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN)

BRETAGNE

• Morbihan (56)

2013 restera une année sans, alors que mi-février cinq sites étaient occupés, au moment de la reproduction aucun couple n'est présent ni sur les cinq sites ni sur les autres ; malgré notre persévérance et une prospection accrue sur d'autres secteurs potentiels, nous ne ferons aucune autre découverte. Certes la météo déplorable a contribué à l'absence de reproduction, mais je doute que cela soit l'unique cause.....Remarque concernant les bonnières qui elles se sont très bien reproduites. Maintenant espérons que la saison 2014 soit à la hauteur de notre attente...

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H (MNHN, LPO, GEPP)

CENTRE

• Cher (18) - Nord : Berry-Bouy

Busard cendré : sur le petit secteur de Berry-Bouy, on note la fidélité et la constance d'installation des busards cendrés. L'effet manque de proie n'a apparemment pas eu d'incidence sur la nidification. On remarque même l'installation d'un troisième couple. Ce phénomène est peut être lié au fait de la proximité de la vallée de l'Yèvre avec ses prairies bocagères offrant des terrains de chasse plus variés. A noter, le retour comme nicheuse, d'une femelle marquée déjà présente en 2011.

• Cher (18) - Nord : Plaine aux trois vallons (zone témoin)

Cette campagne 2013 sera marquée principalement par l'importance de la prédation sur les nichées. Au niveau population

nicheuse, nous accusons une baisse de 20% sur notre zone témoin suivie depuis 23 ans. Sans doute pouvons-nous attribuer ce phénomène, d'une part à la pénurie de campagnols et, d'autre part, sur certains secteurs, au retard des cultures d'accueil. Le cumul de ces causes (ou l'une ou l'autre) s'est traduit au niveau de la répartition spatiale des couples sur la zone par l'abandon des secteurs traditionnellement occupés et l'installation sur de nouvelles parcelles. Le nombre de jeunes au nid reste cependant dans la moyenne ainsi d'ailleurs que les dates d'envols. Les nids en échecs ont tous fait l'objet de prédation (pontes, jeunes et couveuse).

A noter, une découverte peu banale, même une première depuis la mise en route des campagnes busards en champagne berrichonne (1981) ; les restes (ailes) d'un pigeon ramier sur un nid de busards cendrés ! L'observation quelques jours avant, d'un pèlerin immature en attaque sur une bande de pigeons ramiers installés dans un champ voisin de petits pois est peut-être une explication. Les proies étaient si rares qu'une carcasse de pigeon fut sans doute la bienvenue...

• Cher (18) - Nord : plaine aux trois vallons (secteurs périphériques)

L'extension vers le nord et le sud de la zone témoin à la recherche des "couples manquants" permet des résultats fructueux avec la découverte de nouveaux couples ! Mêmes commentaires que pour la plaine aux 3 vallons.

COORDINATION : CHRISTIAN DARON (NATURE 18)

• Cher (18) - Sud

Un printemps 2013 très chaotique qui a eu pour effet de créer un déséquilibre sur les nichées de busards, et de rendre le travail des protecteurs plus incertain. Les observateurs de la LPO Cher n'ont pas désarmés pour autant ; leur assiduité et leur motivation ont effacé un peu la morosité de cette année en assurant l'envol de 10 jeunes contre 4 en 2012. En clair, si on fait un tour d'horizon des différents secteurs non prospectés, on constate que l'espèce est omniprésente en Champagne berrichonne sud, ce qui laisse le droit d'être optimiste quant à l'évolution des effectifs pour les années à venir.

COORDINATION : ALAIN OUZET (LPO Cher)

Grâce à l'appel d'un agriculteur, nous avons posé une cage en nocturne (22h) face aux renards ; les bénévoles sont présents même la nuit : protection oblige !

• Eure et Loir (28)

Année catastrophique, due aux conditions météo défavorables et à un manque de campagnols évident. Seulement 3 couples repérés cette année, avec 2 échecs de reproduction et un troisième couple qui ne donnera qu'un jeune à l'envol après intervention. A noter l'excellent accueil du seul agriculteur rencontré.

COORDINATION : ERIC GUERET (EURE-ET-LOIR NATURE)

• Indre et Loire (37)

2013 restera comme une année terne et difficile en Touraine pour le busard cendré, le printemps froid et pluvieux et le manque global de nourriture ayant causé beaucoup d'échecs ou d'abandons de nids, voire la mort de poussins.

Ce sont donc 22 couples ou nids, contre 36 en 2012, qui ont été suivis mais seulement 13 ont produit des œufs, malgré une moyenne de taille de ponte correcte de près de 3. Au final, uniquement 18 jeunes (54 l'année précédente...) se sont envolés et parmi eux 5 grâce à une protection (soit 40 % des nids mais 3 cas de prédation ou mort de faim après la pose...), le tout avec un retard marqué.

COORDINATION : BENJAMIN GRIARD (LPO TOURAINE)

A noter qu'une femelle née et baguée en Champagne en 2009 est retournée pour la première fois nicher tout près de son lieu de naissance et qu'une autre, angevine, nous est fidèle nicheuse au même secteur près de Richelieu depuis 2010. Pas de nid de busard Saint-Martin repéré et le couple de busards des roseaux semble avoir échoué sur son site classique.

• Loir-et-Cher (41)

Contrairement à 2012 où, à la sortie de l'hiver les mulots pullulaient, cette année les busards sont arrivés dans des milieux vidés de leur nourriture de prédilection, noyée par les pluies importantes de la fin d'automne et de l'hiver. Le printemps bien arrosé et froid le matin qui a suivi, avec une persistance tardive d'eau stagnante au sol, a conduit à une végétation retardée voire altérée des céréales à paille et des colzas. Les busards Saint-Martin pourtant présents dès le 15 mars, puis les busards cendrés arrivés autour du 20 avril, se sont retrouvés devant des sols détrempés et une strate herbacée bien trop basse pour accueillir et sécuriser un nid. Même les colzas trop clairsemés, n'ont jamais pu pallier l'inhospitalité des blés et orges. Enfin, de grandes étendues ont dû être remises en culture au 31 mai, en maïs et tournesols. Ces travaux intempestifs ont perturbé l'habituelle quiétude de la plaine, à cette époque de l'année.

Pour les busards gris la reproduction fut presque nulle. Tous les oiseaux qui nichaient au sol ont subi le même sort et notamment la perdrix grise. 2013 est une année à vite oublier. C'est la plus mauvaise reproduction enregistrée depuis 1980 en Loir-et-Cher. A l'inverse, le busard des roseaux a bien supporté l'année et semble s'installer de plus en plus fortement et durablement au nord de la Loire. Le Hibou des marais contrairement à 2012, n'a évidemment pas niché.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN (LOIR-ET-CHER NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

Cette année noire restera certainement dans les annales pour la reproduction des busards dans l'Aube. Le mois de mai a confirmé nos

craintes de mars suite à la reproduction quasi nulle des chouettes. L'absence quasi-totale de campagnols au printemps a empêché l'installation de nombreux couples, entraîné la réduction importante des pontes si bien que les rares parents obstinés ne réussiront à élever le plus souvent qu'un jeune ou deux, aussi bien chez le busard Saint-Martin que chez le busard cendré. Il y a quand même eu quelques exceptions...

Les conditions climatiques médiocres ou désastreuses n'auront pas facilité le travail des intervenants tant dans la prospection que dans les interventions et c'est tout leur mérite que de tenir le coup dans ces conditions. Pas de doute, 2014 ne peut qu'être meilleur. Nous serons là, encore plus déterminés !

COORDINATION : SERGE PARIS (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Marne (51)

Un printemps particulièrement froid et pluvieux a rendu nos actions de sauvegarde bien difficiles. Malgré de beaux espoirs de protection dans la luzerne, nos actions ont été annihilées par des destructions volontaires et par l'indifférence de certains personnels de la société "coop de France déshydratation". Concernant les couples installés dans l'escourgeon et le blé, le manque de nourriture a généré des pertes importantes sur les nichées qui ont été réduites à 1 ou 2 individus sur 3 ou 4 au départ. A noter l'implication de nouveaux bénévoles qui souhaitent renouveler cette action de protection en 2014.

COORDINATION : DANIEL MOULET (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Haute-Marne (52)

Année annoncée difficile, mais nous sommes habitués. Donc pas si mal que ça : 13 couples produisent tardivement 22 jeunes à l'envol, Tout de même un nid passe dans la moissonneuse, ce qui tend à prouver que nous ne serons jamais certains d'avoir découvert tous les couples. Pour le côté "exceptionnel" nous avons même un couple de busards des roseaux qui arrive à produire 2 jeunes à l'envol en bordure d'étang.

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQUX
(LPO CHAMPAGNE ARDENNE, NATURE HAUTE MARNE)

• Ardennes (08)

Busard cendré : 24 observations dont 21 mâles et 3 femelles, sans aucun indice de nidification probable ou certain, Ne parlons pas du busard des roseaux qui semble avoir déserté le département.

Busard Saint-Martin : seul le busard Saint-Martin fournit une observation relative à un couple loin d'être certain et dans tous les cas non suivi.

Nous sommes au plus bas ! Tout reste à refaire...

COORDINATION : FAUNE-CHAMPAGNE-ARDENNES
(LPO CHAMPAGNE ARDENNE, ReNARD)

FRANCHE-COMTÉ

• Jura (39)

Busard cendré : cette année, en raison de la mauvaise météo, sur les 16 couples présents en début de saison, seulement 10 sont restés dans le secteur et 7 ont

réussi leur reproduction, avec toutefois des nichées de faible importance et de nombreux œufs non éclos. Le nombre moyen de jeunes à l'envol est de 1,2 par couple présent, et de 1,7 par couple reproducteur. Le fait marquant : 100 % des jeunes produits et élevés se sont envolés et aucune destruction volontaire n'a été à déplorer, grâce à la surveillance nocturne mise en place.

COORDINATION : GILLES MOYNE
(CENTRE DE SAUVEGARDE ATHENAS)

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (76)

Busard cendré : à Sainte-Agathe-d'Alieumont, deux couples cantonnés très tôt dans du ray-grass en début de saison (fin avril). Ils se sont décantonnés après la fauche. L'un des deux couples a pondu à proximité du premier cantonnement dans de l'orge d'hiver. Nous n'avons pas trouvé le nid du second. Le nid a donné 3 œufs, deux jeunes et un seul busard cendré à l'envol avant la moisson. Le second jeune a été retrouvé mort, écrasé le jour de la moisson par la moissonneuse. A Clais, un couple a pondu dans du ray-grass. Le premier œuf n'a pas été couvé. Les deux autres œufs donneront 2 jeunes à l'envol grâce à la protection. Un autre couple a été repéré à Bailleul-Neuville. Le couple a alarmé à notre approche, au-dessus d'un ray-grass. Il n'a pas pondu. Nous n'avons pas trouvé le nid

COORDINATION : MARC LOISEL (LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE-DE-FRANCE

• Essonne (91) et Loiret (45)

Comme ailleurs en France, la saison 2013 a été quasi catastrophique en Essonne et dans la partie du Loiret limitrophe que nous suivons, avec un énorme effort de la part de l'ensemble des bénévoles sur 3 secteurs couvrant environ 90 km² (535 heures de terrain, sans compter les heures de transport pour rejoindre les sites de prospection): seulement 6 jeunes busards St-Martin à l'envol pour 17 couples suivis, 1 jeune busard cendré et 1 jeune busard des roseaux. A noter que le couple de busards cendrés, sans doute le même qu'en 2012, faute de culture favorable à proximité, s'est déplacé d'environ 500 mètres, nichant dans le Loiret limitrophe et non plus en Essonne. Aucun des 6 nids de St-Martin sur lesquels nous avons concentré nos efforts, en raison des nichées certaines, n'a pu mener à bien sa reproduction: nous avons essayé de poser des protections et avons constaté la disparition des œufs ou des jeunes. Les causes peuvent être multiples: forte pénurie de campagnols associée à des conditions météorologiques exécrables et sans doute à la malveillance, sans exclure des cas de prédateurs (fouine ou renard fréquentant les sites).

COORDINATION : BIANCA DI LAURO,
JEAN-FRANÇOIS FABRE
ET LAURENT LAVAREC (LPO MISSION RAPACES)

La surveillance sur une des communes suivies, la plus riche en busards (St Martin et des roseaux), a été souvent perturbée par l'hostilité affichée du maire et de certains habitants farouchement opposés aux rapaces, en raison de leur activité de chasseurs. Nous avons même prévenu les gendarmes de notre activité de protection afin d'avoir la paix, suite aux différentes menaces. Fort heureusement et pour la première fois nous avons réussi à établir d'excellentes relations avec un petit groupe d'agriculteurs, qui nous ont soutenus et étaient prêts à nous laisser poser des protections pour les oiseaux. Dommage qu'aux moments choisis de l'intervention tous les nids se sont avérés en échec sur leurs parcelles.

• Seine-et-Marne (77)

Quatre secteurs ont été surveillés par les bénévoles de PIE VERTE BIO 77: 43 couples présumés ont pu être détectés pendant la surveillance, mais seulement 41 nichées, certaines et documentées, ont pu alimenter le suivi national de la manière qui suit : **Busard cendré** : 8 nichées, 10 œufs, 7 poussins, 3 jeunes à l'envol. Cinq œufs de busards cendrés ont été apportés en centre de sauvegarde à Fontaine-la-Gaillarde (89). 4 poussins sont nés mais suite à un accident survenu au centre, ceux-ci sont morts âgés de 3 à 4 jours.

Busard Saint-Martin : 31 nichées, 49 œufs, 46 poussins, 40 jeunes à l'envol. Cinq nichées de busards Saint-Martin ont fait l'objet d'une protection par "cage de survie", ce qui a permis de sauver 9 jeunes soit 22,5 % du total des jeunes volants de busards Saint-Martin.

Busard des Roseaux : 2 nichées, 5 œufs, 5 poussins, 5 jeunes à l'envol.

2013 est la moins bonne des années depuis 13 ans de surveillance alors que 2012 était la meilleure, malgré une zone plus grande de prospection : 961 km² contre 713 km² en 2012. Le printemps froid et pluvieux y est certainement pour beaucoup. En 2012, les nichées de busards Saint-Martin pouvaient atteindre 5 jeunes à l'envol alors que cette année 3 jeunes à l'envol au maximum. Les premières nichées volantes ont eu lieu vers la mi-juillet, alors qu'en 2012, des jeunes étaient volants dès le 24 juin. Une nichée "en cage" a battu le record avec plus de 4 semaines sur place (du 13 juillet au 10 août). Nous soupçonnons cette année une destruction volontaire d'une nichée à Sceaux-en-Gâtinais (cadavre d'un jeune non volant d'environ 4 semaines trouvé sur un chemin à environ 300 m du nid supposé). L'agriculteur, maire de la commune de Mondreville, ne nous autorisant pas à intervenir pour mettre une cage.

COORDINATION : JOËL SAVRY (PIE VERTE BIO 77)

Deux agriculteurs récalcitrants, ne nous autorisant pas à mettre une cage de survie, nous ont autorisés après intervention d'agents de l'ONCFS. Cela s'est bien passé et le contact a été très positif après l'enlèvement des cages de survie. La femelle

marquée de busard cendré à Cucharmoy, ayant des marques alaires orange avec une croix blanche sur l'aile gauche et une diagonale blanche sur l'aile droite, pour la troisième année consécutive a niché en Seine-et-Marne. Après deux années 2011, 2012 où elle a niché dans la plaine du Gâtinais, cette année celle-ci a élu domicile dans la plaine de Brie.

• Yvelines (78)

Busard Saint-Martin : très mauvaises conditions atmosphériques durant le printemps ayant entraîné un manque de nourriture et la désertion du carré par la plupart des couples. Des 4 couples de busard Saint-Martin observés en début de saison, un seul couple était encore présent sur le carré en fin de saison. Sur le secteur d'Andelu, au moins un couple semble avoir réussi à mener un jeune à l'envol.

COORDINATION : ERIC GROSSO, GUY KERYER,
CHRISTIAN LETOURNEAU

• Val d'Oise (95)

Busard Saint-Martin : une très mauvaise saison de reproduction, les couples se sont bien formés au printemps mais très peu semblent avoir mené une reproduction. Seul deux nids ont pu être localisés avec des jeunes. Un nid avec 2 poussins dans un champ d'orge a nécessité une intervention avec la pose d'une protection. Après la moisson, la cage était renversée et détruite. La présence d'une plumée ne laisse aucun doute sur l'avenir des deux jeunes. C'est la plus mauvaise année depuis 2010.

COORDINATION : ERIC GROSSO

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Il n'y a aucun suivi spécifique busards dans le département pour l'instant, faute de coordinateur effectif et d'observateurs motivés... Ces résultats sont obtenus dans le cadre de la prospection et du suivi "rapaces" toutes espèces, sans temps dédié, sans kilomètres affectés. Et de fait, le nombre de "couples observés" correspond à des territoires occupés (pas toujours des couples vus) de même que les nids ne sont pas précisément localisés et sont plutôt des sites de nidification contrôlés. Résultats de reproduction faibles comme pour la majorité des espèces en raison du printemps climatiquement chaotique, la pire année depuis au moins 12 ans dans le département.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Lozère (48)

Encore une année difficile pour les busards et les surveillants, du fait principalement d'une météorologie défavorable (froid et neige jusque fin-mai sur les hauts plateaux) et de manière plus épisodique à des relations tendues avec certains agriculteurs. **Busard cendré** : le retard global de la végétation annuelle dans de nombreuses régions de l'hexagone et la pression de prospection en augmentation expliquent le record de couples observés cantonnés en Lozère, notamment dans des landes

à genêts ou à épineux : 33 couples (une vingtaine habituellement) dont 19 couples cantonnés dans des landes (mais seulement 11 nicheurs). Un tiers des nids a été localisé dans des cultures en-dessous de 1 000 mètres d'altitude, (dont la moitié dans des cultures fourragères (interventions) et l'autre moitié dans des céréales (envols avant moisson). Sur 5 couples installés dans des prairies de fauche, 3 pontes ont dû être prélevées, un nid a été protégé sur place avec une clôture électrique et une nichée (complète?) s'est envolée lors de la fauche. Comme l'année dernière, le succès reproducteur atteint seulement 1,48 avec un taux d'échec de 36 %. En comptabilisant les pontes prélevées dans les échecs, cela donne un taux d'échec de 50 % et un succès reproducteur de 1,23. Les échecs liés aux prédateurs (faune sauvage ou domestique) sont très nombreux dans les milieux naturels (56 % des nids). Les relations avec les agriculteurs sont majoritairement positives et la presse agricole s'en est fait l'écho. Une parcelle en prairie naturelle pâturée accueillant habituellement 1 à 2 couples de busards cendrés est gérée en faveur de ces derniers.

Busard Saint-Martin : une dizaine de couples observés et 2 nids localisés en lande à genêts et épineux (reboisement et taillis forestier) aboutissent à un échec et à une nichée de 3 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)

Busard cendré : encore une année marquée par un printemps froid et humide entraînant un retard de croissance de la végétation et une quasi absence de proies. Malgré tous ces éléments défavorables, les busards cendrés vont tenter de se reproduire en décalant leurs dates de pontes. Les protecteurs auront bien du mal à localiser les nids avec peu d'apports de proies et des oiseaux qui vont chasser très loin. Le bilan est donc assez décourageant avec une population lorraine qui peut être estimée à moins de 100 couples.

COORDINATION : FRÉDÉRIC BURDA (LPO LORRAINE)

MIDI-PYRENEES

• Aveyron (12)

Fin mars, hauteur d'herbe importante due au mois pluvieux. Début mai, plusieurs couples de busards St-Martin sont déjà installés en prairies fourragères et des nids se font faucher avant repérage. Puis froid persistant (+3°C parfois). Busards St-Martin et cendrés stoppent leurs installations et leurs pontes et attendent. A noter un "petit afflux" de busards cendrés semblant attirés par l'herbe haute des prairies ?! Des nids sont abandonnés, des couples ne s'installent pas. Au final, des premières pontes très tardives pour les cendrés mais un nombre de jeunes à l'envol quasi stable pour les 2 espèces par rapport aux années précédentes. Les populations de campagnols reconstituées dès fin juin permettent de

nourrir femelles et poussins au nid. Nous arrivons désormais à éviter les prélèvements d'oeufs et à maintenir les nids sur place. Participation active des agriculteurs.

COORDINATION : VIVIANE LALANNE-BERNARD (SOS BUSARDS)

Un nid de busard Saint-Martin protégé par un carré grillagé dans une prairie fourragère s'est vu "menacé" par des manœuvres militaires. En effet, la parcelle a été encerclée par les militaires cachés dans les fossés et derrière les haies. Le couple de St-Martin, inquiet, alarmait... Les militaires s'approprièrent à monter à l'assaut lorsque je me suis interposée entre eux et ... le nid ! Un peu plus et les busards se lançaient à l'attaque des intrus !!!... Et casques cabossés garantis !

NORD PAS DE CALAIS

• Nord (59) – Pas de Calais (62)

Reproduction catastrophique chez le busard cendré avec des couples qui n'ont pas niché, des nichées détruites (manque de proies, compétition intra-spécifique, fauche précoce). En ce qui concerne les rares couples qui ont eu des jeunes, il a fallu à chaque fois intervenir pour mener à bien la nichée. C'est un peu mieux pour le busard Saint-Martin dont les jeunes sont souvent volants avant la moisson. Enfin, c'est le busard des roseaux qui s'en tire le mieux, mais on note des absences par endroits. Résultats : 38 couples de busards des roseaux ont été localisés, situation stable (37 couples en 2013), 19 couples de busards Saint-Martin, mais très peu de suivis de couples et 10 couples de busards cendrés avec seulement 10 jeunes à l'envol (21 l'an dernier).

COORDINATION : CHRISTIAN BOUTROUILLE
(GON DU NORD-PAS DE CALAIS)

• Nord (59)

Peu de nids localisés du fait d'un manque de moyens humains. En effet, le stagiaire étant la plupart du temps seul pour observer, la localisation du nid était alors très difficile. Cependant, certains nids ont été localisés grâce aux bénévoles (notamment Grégory Smellinckx). Les résultats sont cependant bien meilleurs que les années précédentes, grâce à la synthèse des données de terrain effectuée par le stagiaire.

COORDINATION : JULIEN VERNY (LPO NORD)

Pour citer deux anecdotes : d'une part, deux nids de busard cendré distants de 100 mètres l'un de l'autre ont compliqué les observations, car on ne savait jamais combien d'oiseaux étaient présents sur le site, rendant difficile la localisation des nids. D'autre part, une micro-colonie de busard des roseaux avec des individus toujours présents à n'importe quel moment de la journée.

PAYS DE LA LOIRE

• Vendée (85) - Polders de la baie de l'Aiguillon

La saison 2013 a été marquée, comme partout, par le mauvais temps et le retard de la végétation, traduits par le plus faible nombre de couples de busards cendrés en-

registrés (11) et, a contrario, un nombre de couples de busards des roseaux (9) jamais aussi élevé. Ce facteur climatique mis à part, l'année a cependant été surtout marquée par la prise d'otages des busards destinée à exercer ce qui constitue juridiquement un chantage sur ma personne, pour obtenir l'usage de la Bromadiolone afin de détruire les campagnols des champs dans les luzernières. Délibérément et sans aucun dialogue, 30 ans de partenariat entre le monde agricole et celui de la protection ont ainsi été réduits en cendre. En réalité, nombre d'agriculteurs nous ont conservé leur confiance. Mais la privatisation des chemins de remembrements a lourdement handicapé l'action des stagiaires sur le terrain. Malgré l'accord des agriculteurs, l'accès de leurs champs, de fait, s'est trouvé impossible. Niant de fait le futur, cette action ne grandit pas ses instigateurs. Est-elle l'expression d'une action "décomplexée" de négation du peu qu'il reste de nature comme si le "monde nouveau" devait être le monde celui du "vide" ? Je ne peux y croire. Je ne désespère donc pas d'un sursaut moral qui grandirait ceux-là mêmes qui ont accompli ce faux pas. Cette action volontaire n'honore-t-elle pas ceux qui la font, en premier lieu les agriculteurs ?

COORDINATION : CHRISTIAN PACTEAU (ASTUR)

• Vendée (85) - Ile de Noirmoutier

Busard cendré : sur les 13 couples observés, 1 n'a pas été suivi et 2 couples ont produit une seconde ponte. Très mauvaise année pour le busard cendré avec la conjugaison de 2 facteurs : la fauche des zones de reproduction en période d'incubation et sans doute la rareté des proies (en période d'incubation, du fait de l'absence prolongée des mâles, les femelles délaissaient souvent leur ponte durant 30 et 45 minutes). 2 femelles, sans blessure apparente ont été trouvées mortes sur leur nid, dont une en cours de seconde ponte.

F. Staerker a effectué le plus gros du travail du travail sur le terrain et F. Poitureau a fourni les données de reproduction du busard des roseaux sur le polder de Sébastopol.

COORDINATION : JEAN-PAUL CORMIER

• Vendée (85) - Plaine calcaire du sud Vendée

Comme dans beaucoup de secteurs, cette saison busards 2013 a été marquée par un printemps très pluvieux et froid. De fait, nous avons constaté des pontes relativement tardives (3/4 des cas). S'ajoute à cela, le déficit en ressource alimentaire avec peu de campagnols mais aussi peu d'orthoptères compte tenu des conditions météo. Ces éléments ont été à l'origine de comportements particuliers. Ainsi, nous avons observé assez peu de passages de proies. Les ravitaillements des mâles pouvaient être très longs (plus de 2 à 3 heures) et de nombreuses femelles couveuses, ont donc été observées en chasse. Sur les 38 000 ha de la plaine du sud Vendée, 35 couples de busards cendrés ont été repérés et 27 nids visités. Cela a permis l'envol

de 41 jeunes dont 33 grâce à la pose de protections. A noter que 6 abandons et 4 cas de prédation ont été constatés. Notons aussi la destruction d'un nid suite à un fort épisode de grêle à la mi-juin. Par ailleurs, 6 couples de busards des roseaux ont été localisés dont 4 couples étaient en échec. Les deux restants ont menés 5 jeunes à l'envol avant moisson. Un couple de busards Saint-Martin avec 4 jeunes à l'envol a aussi été protégé.

COORDINATION : AURÉLIE GUEGNARD (LPO VENDEE)

Des problèmes liés à la position de la LPO sur la bromadiolone sont intervenus sur le secteur du Marais poitevin vendéen suivi par Christian Pacteau. Cette situation a eu peu de répercussion sur le secteur de la plaine. Un seul exploitant nous a interdit l'accès à ses parcelles.

• Mayenne (53)

Cette saison de prospection a été décevante et déroutante au vu du nombre de nids trouvés, ainsi que du nombre de couples réellement actifs repérés. Nous mettons cela sur l'absence criante de micromammifères et d'une météo peu propice, semble-t-il. Peut-être aurons-nous une explication à tout cela. Un point reste positif pour nous, c'est l'implantation du busard cendré chez nous. Un autre point satisfaisant est que les contacts avec les agriculteurs restent très bons, un peu comme si un réseau se constituait.

COORDINATION : GUY THEBAULT (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

• Maine-et-Loire (49)

Une année catastrophique qui contraste très fortement avec les 2 années précédentes qui avaient été très bonnes. Il faut remonter à 2003 et 1994 pour retrouver des résultats aussi mauvais. Pourtant l'investissement humain était bien présent. La météo défavorable lors de l'arrivée des oiseaux qui s'est prolongée tard ce printemps et le manque cruel de campagnols des champs sont les causes évidentes de ce peu de réussite des couples présents. Les moissons ont été particulièrement tardives et les protections que nous avons mises en place n'ont pas été utiles pour ce risque.

COORDINATION : THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

Cette année nous avons contrôlé un mâle marqué en 2002 ; à l'époque il était adulte ce qui lui fait un âge déjà respectable d'un minimum de 13 ans, mais le plus surprenant n'est pas là. Son dernier contrôle date de 2003 cela faisait donc 10 ans sans le moindre contact. Il est pourtant probable en raison de la philopatrie des mâles qu'il devait se reproduire à proximité mais nous ne l'avons jamais détecté.

• Sarthe (72)

Pour l'année 2013, 5 couples cantonnés de busards cendrés ont été observés. 4 nids ont été trouvés et la présence d'un couple signalé. Une plus faible prospection que l'année précédente a entraîné une visite tardive des nids ce qui ne permet pas une affirmation précise du nombre d'œufs ni du nombre de jeunes à l'envol (jeunes déjà volants à la

première visite). Le nombre donné de jeunes à l'envol correspond à ce qui a été observé ; il pourrait y en avoir plus. Cela nous donne une moyenne un peu supérieure à 2 juvéniles à l'envol par couple. Une protection (grillage) a été posée mais ne s'est pas avérée utile au final ; jeunes bien volants une semaine avant la moisson (un jeune retrouvé mort dans la cage, sûrement celui qui était le plus faible au moment de la pose).

COORDINATION : SARAH DOUET (LPO SARTHE)

Aucun busard Saint-Martin n'a été observé durant la période de reproduction dans les zones favorables au busard cendré, contrairement à l'année passée. Une plus forte compétition pour la nourriture a pu pousser le Saint-Martin à nicher dans des zones où il n'est pas en concurrence avec le cendré.

PICARDIE

• Oise (60), Somme (80), Aisne (02)

Cette saison 2013 fut particulièrement mauvaise pour la protection des busards. En effet, après un printemps froid et pluvieux, la reproduction a été retardée d'environ 1 mois voire 1,5 mois. Les jeunes ont donc pris leur envol bien plus tard que les autres années, et de ce fait, ils ont davantage été confrontés aux problèmes des moissons avant l'envol. Bien moins de jeunes qu'habituellement ont "survécu" à cette saison difficile, avec déjà au préalable moins de nidification. Les conditions météorologiques ont également perturbé les sorties sur le terrain et n'ont pas facilité l'observation et le suivi.

COORDINATION : BLANDINE KESTEMAN (PICARDIE NATURE)

POITOU-CHARENTES

• Marais poitevin charentais et plaine d'Aunis nord (17)

Cette année a été plutôt médiocre par rapport à l'année précédente avec seulement 60 jeunes à l'envol. De plus on constate que la taille des pontes est assez faible avec 2,75 œufs pondus contre 3,86 l'année d'avant. Le nombre de jeunes à l'envol a lui aussi diminué soit 2,07 jeunes volants par couple en 2013 contre 2,68 en 2012. Cette année a aussi été marquée par un taux d'abandons et de prédateurs des nichées de busards assez important dû aux mauvaises conditions climatiques de fin de printemps et de début d'été ainsi qu'aux faibles effectifs de campagnols des champs. Malgré le retard des moissons, les nichées de couples cantonnés tardivement ou issues de ponte de remplacement ont dû être transférées au centre de sauvegarde de Saint-Denis-du-Payré (85).

COORDINATION : JULIEN GONIN ET FABIEN MERCIER (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Pays roannais (17)

Il était une fois... Une année très difficile... pour les busards et pour leurs protecteurs. Plusieurs nids abandonnés. Huit jeunes volants néanmoins, 4 en secteurs céréaliers, et 4 en milieu forestier. Deux couples en secteur ostréicole n'ont pas pu être suivis.

COORDINATION : DOMINIQUE CEYLO (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Sud Charente-Maritime (17)

Malgré les contacts préalables avec l'agriculteur, l'unique couple de busards cendrés de St-Bonnet-sur-Gironde a été détruit par l'entreprise chargée de la fauche au dernier moment. Le nid avait été pourtant balisé mais pas encore protégé par une cage. Les jeunes étaient semble-t-il nés. La communication est parfois difficile entre les interlocuteurs. Sur ce secteur, une femelle de deuxième année baguée est restée au moins deux semaines assez proche du couple reproducteur.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET
(LPO AQUITAINE)

Dans une friche humide de Charente-Maritime au lieu-dit "La poitevine", commune de St-Bonnet-sur-Gironde, des constructions répétées et continues de busard des roseaux sont observées. Lors de la première visite au nid, une femelle s'envole mais pas du lieu supposé du nid, interrogation???? Malgré tout, la direction première envisagée du nid est maintenue, le nid est bien là! Une femelle (la deuxième), celle qui couve décolle de la plate-forme où 7 oeufs sont découverts. Finalement 2 jeunes seulement prendront leur envol de l'aire, nourris par les deux femelles et un mâle bien différenciable.

• Deux-Sèvres (79)

A cause de l'absence de campagnols combinée à des conditions météorologiques défavorables, l'année 2013 constitue une très mauvaise année, la pire depuis le début du programme de marquage en 2007. C'est l'année où il a été découvert le moins de nids, donnant le moins de jeunes à l'envol et où le nombre d'oiseaux marqués nicheurs est le plus faible.

COORDINATION : THOMAS GOUËLLO, XAVIER FICHET (GODS)

• Vienne (86) - Secteur Vouillé-Cissé

Une année « crash » sur ce secteur car les campagnols étaient rares: sur 215 km², 9 couples de busard cendré et 7 couples de busards Saint-Martin sont recensés. De plus, la météo froide et pluvieuse pendant tout le printemps a ruiné la reproduction de la majorité des couples. Plusieurs femelles vues posées pendant de longues périodes jusqu'au mois de juin n'ont pas donné de jeunes de ponte. Pour 4 nichées, les grillages étaient nécessaires. Trois pontes contrôlées chez le cendré cette année ont produit 2 jeunes à l'envol grâce à la protection (2 grillages). Une autre nichée de deux jeunes nourris par les parents est trouvée fin juillet au dessus d'un colza. Une nichée de Saint-Martin dans de l'orge a donné deux jeunes à l'envol grâce à une cage traîneau et deux jeunes dans du blé volaient juste avant la moisson. Sur 5 agriculteurs contactés, un a refusé cette année encore un grillage en juin. Après négociation, la pose d'une cage grillagée a été acceptée seulement au moment de la moisson le 10 juillet.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO VIENNE)

Cinq agriculteurs sont contactés, dont un refuse le grillage. Après deux coups de téléphone et la visite du président de la

LPO Vienne et du Directeur de l'ONCFS-Vienne, il a fini par accepter une cage-traîneau uniquement au moment de la moisson, pour un jeune envolé.

• Vienne (86) - Plaine du Haut-Poitou

28 avril : 1 couple de busards cendrés en parade sur le site habituel d'une petite colonie + une autre femelle. 3 mai, 17 mai, 20 mai... : 4 à 5 femelles cendrées posées le soir sur les chemins, dont une marquée, toujours sur son piquet. Elles seront vues ainsi quasi à chaque passage, jusqu'au 26 juin, et aucune nidification. Voilà le résumé de la saison : froid, pluie, pas de campagnols, probablement noyés dans leurs galeries nous disent les agriculteurs. Conclusion : en 2012, nous avions 76 eunes cendrés à l'envol, et cette année 9, le dernier a quitté la protection grillagée le... 15 août, du jamais vu depuis l'année 2000. Un mâle et une femelle marqués ont tenté de nicher, échec pour tous les deux. Nous avons quand même vu plusieurs fois deux mâles marqués nicheurs en 2012 et 2011. Quant aux St Martin, même constat : un nid en échec et un seul trouvé, avec 2 jeunes à l'envol. A l'année prochaine !

COORDINATION : CHRISTINE DELLIAUX ET BENOIT VAN HECKE

RHONE-ALPES

• Loire (42)

La campagne de 2013 montre un fort recul des couples nicheurs de busards cendrés : seuls 16 nids ont été trouvés contre 28 l'année précédente. En 2013, les efforts de prospection ont été moins soutenus, ce qui pourrait expliquer en partie ce résultat, mais certains secteurs historiques n'ont accueilli aucun couple, ce qui fait penser que le recul est bien réel, la cause en étant sans doute les très mauvaises conditions météo au moment de l'installation des couples au mois de mai. La plupart des couples ont niché en milieu naturel, et n'ont pas nécessité de protection. La situation du busard Saint-Martin n'est guère meilleure, avec un seul nid trouvé. Le busard des roseaux est toujours présent de façon irrégulière dans la plaine du Forez, avec cette année deux couples ayant réussi leur reproduction.

COORDINATION : PAUL ADLAM (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Le département du Rhône connaît une quatrième mauvaise année consécutive. La météo exceptionnellement mauvaise au printemps a limité le nombre de couples et les ressources alimentaires et surtout, a retardé de façon significative les dates de moisson. De ce fait plus de 50 % des busards cendrés se sont installés dans les prés de fauche et les interventions se sont effectuées au stade "œuf". Les déplacements à ce stade ont généré quelques échecs mais certains couples ont quand même mené à bien les nichées. L'embauche à la LPO Rhône, pour 4 mois, d'un protecteur des busards a largement contribué à "limiter la casse" qui aurait sans doute été exceptionnelle sans cela. Le busard Saint-Martin a subi également les conséquences de ce très mauvais

printemps et seulement 4 couples ont été trouvés. Néanmoins, du fait que ces derniers fréquentent des milieux différents (zones collinéennes et boisées), cet effectif reste sous-estimé.

COORDINATION : PATRICE FRANCO (LPO RHÔNE)

Alors que nous préparions à l'avance, une trouée dans les ronces pour un futur déplacement (d'un pré de fauche à une friche), la femelle est venue visiter cette trouée avant même le déplacement final. Celle-ci alors, ne posa aucun problème à suivre le déplacement de ces oeufs jusque dans la friche.

• Ardèche (07)

En 2013, 21 couples de busards cendrés ont été suivis, principalement sur le plateau ardéchois. Malgré un nombre important d'individus qui s'installaient en début de saison, seulement 6 couples ont réussi à mener des jeunes à l'envol. Parmi les 20 jeunes de cette année, 11 ont pu être sauvés par la mise en place de protections sur les nids. Les autres secteurs du département (Coiron, Boutières, Nord) ont été très peu suivis cette année et aucune donnée de reproduction n'y a été rapportée. Les nombreux échecs de nidification trouvent peut-être leur cause dans les conditions météorologiques de ce printemps, particulièrement pluvieux. En effet, les busards du plateau ardéchois affectent particulièrement les zones humides et les nids ont donc probablement subi les fortes précipitations en pleine période de ponte et de couvain. Les cages-traîneaux ont encore une fois montré leur efficacité avec plus de la moitié des jeunes busards produits cette année grâce à cette protection.

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

Derniers jeunes à l'envol les 9-10-11 septembre (ponte de remplacement probable suite à l'échec d'un nid situé dans une prairie de fauche).

• Isère (38)

Busard cendré : le département de l'Isère n'a pas échappé aux conditions météorologiques désastreuses. Ces conditions auront peut-être eu raison du méga-pic de campagnols attendu. 2012, année sensée être "crash" selon nos prédictions des cycles de 3 ans, avait vu la population de campagnols se maintenir au niveau de 2011. En 2013, la ressource alimentaire reste équivalente et permet la reproduction des oiseaux contrairement à de nombreuses régions. La taille des pontes est sensiblement impactée 3,19 oeufs/nid avec un max à 5 oeufs. L'intervalle de ponte est pour la première fois constaté supérieur à 48 heures pour le dernier œuf sur 2 nids. Le nombre de jeunes à l'envol (49) reste faible mais supérieur à 2012 (32). 15 des 49 jeunes ont été élevés au centre de soins "Le Tichodrome", et sont relâchés en taquet décentralisé situé sur une friche dans la zone de suivi. Les taux de reproduction sont très faibles et expliquent en partie la régression de l'espèce en Isère: 1,26 j/nid (hors centre de soins), 1,81 j/nid (avec jeunes du centre de soins) et 2,13 j/nid produit. Toujours de

fortes suspicions de destruction volontaire sur certains nids. Le busard cendré est depuis quelques années devenu le plus rare rapace diurne nicheur du département de l'Isère.

Busard St-Martin : l'espèce niche principalement dans les coupes de bois. Elle ne fait pas l'objet d'un suivi particulier. Le nombre de couples observés dans la zone de suivi BC semble en régression dans plusieurs secteurs et le faible nombre de juvéniles observés laisse à penser que les taux de reproduction sont particulièrement faibles.

Busard des roseaux : nicheur irrégulier en

Isère. Aucun couple cantonné en 2013.
COORDINATION : DANIEL DE SOUSA (LPO ISÈRE)

Une femelle très tolérante. Les conditions météorologiques ont considérablement retardé la fauche des ray-grass. Aussi lorsque la première fenêtre météo beau temps est apparue, l'agriculteur décide de faucher sa parcelle et nous prévient la veille au soir. Le déplacement du nid se fera avec la faucheuse dans le champ. 6 déplacements seront nécessaires pour amener les 4 œufs en bordure du champ près d'un blé. Fait exceptionnel, la femelle

est particulièrement tolérante et se repose très rapidement après chaque déplacement alors que le tracteur continue ses allers-retours à quelques dizaines de mètres seulement. Une petite bande de ray-grass sera laissée contre le blé avec le nid pour quelques heures de répit. En fin d'après midi je déplace une nouvelle fois le nid pour le placer dans le blé. Le changement de parcelle est toujours stressant pour les oiseaux et pour le surveillant tant les probabilités de réussite sont faibles. La femelle se repose et 2 jeunes s'envoleront. Si elles pouvaient être toutes comme elle....

Bilan de la surveillance des Busards cendré (bc), Saint-Martin (bsm) et des roseaux (br) - 2013

Localisation de la surveillance		Couples	Nids			Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE	Bas-Rhin et Haut-Rhin	3 br	1 br	0 br	- br	- br	0 br	9	10
AQUITAINE	Gironde	31 bc 5 bsm 29 br	15 bc 1 bsm 13 br	1 bc 0 bsm 0 br	5 bc 0 bsm 0 br	15 bc 2 bsm 13 br	2 bc 0 bsm 0 br	6	150
AUVERGNE	Haute-Loire	72 bc	60 bc	46 bc	25 bc	65 bc	47 bc		
	Puy-de-Dôme	49 bc	19 bc	4 bc	4 bc	24 bc	6 bc	5	16
BASSE-NORMANDIE	Marais du Cotentin et du Bessin (50-14)	7 bc 9 br	7 bc 5 br	0 bc 0 br	5 bc 3 br	4 bc 6 br	4 bc 0 br	4	30
BOURGOGNE	Côte-d'Or (21)	16 bc	13 bc	8 bc	8 bc	9 bc	8 bc	3	51
	Saône-et-Loire (71)	10 bc 2 br	5 bc br	3 bc 0 br	1 bc br	9 bc 1 br	6 bc 0 br	8	55
	Nièvre (58)	12 bc 4 bsm	7 bc 0 bsm	7 bc 0 bsm	0 bc bsm	13 bc 0 bsm	13 bc 0 bsm	22	69
	Yonne	17 bc 5 bsm	15 bc 4 bsm	11 bc 4 bsm	3 bc 1 bsm	33 bc 9 bsm	17 bc 9 bsm	10	65
BRETAGNE	Morbihan	1 bc 10 bsm	0 bc 0 bsm	bc bsm	bc bsm	0 bc 0 bsm	bc bsm	2	104
CENTRE	Cher nord	3 bc	3 bc	3 bc	1 bc	4 bc	4 bc	2	10
	Cher nord	8 bc 1 bsm	8 bc 1 bsm	4 bc 1 bsm	4 bc 0 bsm	12 bc 1 bsm	12 bc 1 bsm	7	80
	Cher nord	3 bc 1 bsm	3 bc 1 bsm	2 bc 1 bsm	1 bc 0 bsm	7 bc 3 bsm	7 bc 3 bsm	7	10
	Cher sud	12 bc	6 bc	5 bc	2 bc	10 bc	10 bc	8	23
	Eure-et-Loir	3 bc	1 bc	1 bc	2 bc	1 bc	1 bc	1	7
	Indre-et-Loire	25 bc 16 bsm 1 br	21 bc 0 bsm 1 br	6 bc 0 bsm 0 br	13 bc bsm br	18 bc bsm br	5 bc 0 bsm 0 br	7	126
	Loir-et-Cher	19 bc 112 bsm 5 br	7 bc 37 bsm 5 br	3 bc 0 bsm 0 br	4 bc 29 bsm br	0 bc 34 bsm 9 br	6 bc 0 bsm 0 br	10	52
CHAMPAGNE-ARDENNE	Aube	97 bc 51 bsm	65 bc 40 bsm	47 bc 18 bsm	18 bc 13 bsm	111 bc 60 bsm	108 bc 24 bsm	non indiqué	non indiqué
	Marne	26 bc 14 bsm	20 bc 7 bsm	12 bc 2 bsm	17 bc 11 bsm	18 bc 8 bsm	16 bc 4 bsm	8	non indiqué
	Haute-Marne	13 bc 1 br	13 bc 1 br	10 bc 0 br	5 bc 0 br	22 bc 0 br	18 bc 0 br	4	non indiqué
	Ardennes	1 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	non indiqué	non indiqué
FRANCHE-COMTÉ	Jura	16 bc	10 bc	7 bc	3 bc	12 bc	12 bc	27	140
HAUTE-NORMANDIE	Seine-Maritime	4 bc 8 bsm 2 br	2 bc 0 bsm 0 br	2 bc bsm br	0 bc bsm br	3 bc bsm br	2 bc bsm br	13	120
ILE-DE-FRANCE	Essonne - Loiret	1 bc 17 bsm 1 br	1 bc 9 bsm 0 br	1 bc 0 bsm 0 br	0 bc 8 bsm 0 br	1 bc 6 bsm 1 br	1 bc 0 bsm 0 br	9 9	66 66
	Seine-et-Marne	8 bc 33 bsm 2 br	8 bc 31 bsm 2 br	2 bc 5 bsm 0 br	6 bc 9 bsm 0 br	3 bc 40 bsm 5 br	0 bc 9 bsm 0 br	24	150

Localisation de la surveillance		Couples	Nids			Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance*
	Yvelines	5 bsm	0 bsm	0 bsm	bsm	bsm	0 bsm	28	13
	Val d'Oise	9 bsm	4 bsm	1 bsm	2 bsm	3 bsm	0 bsm	28	13
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Aude	46 bc	8 bc	0 bc	bc	16 bc	0 bc	5	9
		29 bsm	8 bsm	0 bsm	bsm	9 bsm	0 bsm		
		7 br	3 br	0 br	br	8 br	0 br		
	Lozère	33 bc	26 bc	4 bc	10 bc	37 bc	8 bc	8	109
		10 bsm	2 bsm	0 bsm	1 bsm	3 bsm	0 bsm		
LORRAINE	Meurthe-et-Moselle - Meuse - Moselle	80 bc	66 bc	54 bc	7 bc	128 bc	99 bc	50	non précisé
MIDI-PYRÉNÉES	Aveyron (12)	29 bc 30 bsm	25 bc 18 bsm	7 bc 3 bsm	8 bc 11 bsm	30 bc 22 bsm	9 bc 7 bsm	20	168
NORD - PAS DE CALAIS	Nord	17 bc	4 bc	3 bc	0 bc	6 bc	0 bc	16	15
		16 bsm	0 bsm	bsm	bsm	bsm	bsm		
		47 br	6 br	1 br	0 br	14 br	0 br		
	Pas de Calais et Nord	10 bc 19 bsm 38 br	6 bc 4 bsm 13 br	3 bc 2 bsm 3 br	1 bc 0 bsm 0 br	10 bc bsm br	3 bc 7 bsm 9 br	20	48
PAYS DE LA LOIRE	île de Noirmoutier	13 bc 3 br	14 bc 3 br	8 bc 0 br	13 bc 2 br	3 bc 3 br	3 bc 0 br	2	20
	Polders baie de l'Aiguillon	11 bc 9 br	1 bc 1 br	1 bc 1 br	bc br	bc br	3 bc 4 br	4	330
	Mayenne	2 bc 1 bsm	1 bc 1 bsm	1 bc 1 bsm	1 bc 0 bsm	0 bc 3 bsm	0 bc 3 bsm	6	12
	Plaine calcaire du Sud Vendée	35 bc 1 bsm 6 br	27 bc 1 bsm 3 br	19 bc 1 bsm 1 br	18 bc 0 bsm 1 br	41 bc 3 bsm 5 br	33 bc 3 bsm 0 br	6	183
	Maine-et-Loire	37 bc 1 br	27 bc 1 br	17 bc 0 br	18 bc 1 br	27 bc 0 br	2 bc 0 br	10	121
	Sarthe	5 bc	4 bc	1 bc	0 bc	10 bc	0 bc	3	5
PICARDIE	Somme, Oise, Aisne	10 bc 26 bsm	5 bc 9 bsm	2 bc 1 bsm	3 bc 4 bsm	5 bc 7 bsm	3 bc 0 bsm	18	91
POITOU-CHARENTES	Marais poitevin et plaine d'Aunis nord	36 bc 2 bsm	27 bc 2 bsm	16 bc 1 bsm	9 bc 0 bsm	57 bc 2 bsm	17 bc 0 bsm	14	150
	Pays Royannais	7 bc	4 bc	2 bc	2 bc	8 bc	2 bc	1	28
	Sud Charente-Maritime	1 bc 0 bsm 3 br	1 bc 0 bsm 2 br	1 bc 0 bsm 0 br	1 bc 0 bsm 1 br	1 bc 0 bsm 2 br	0 bc 0 bsm 0 br	0 bc 3	15
	Deux-Sèvres	57 bc 2 bsm 1 br	45 bc 2 bsm 1 br	24 bc 1 bsm 0 br	25 bc 0 bsm 1 br	43 bc 8 bsm 0 br	42 bc 3 bsm 0 br	32	164
	Vouillé et Neuville	9 bc 7 bsm	6 bc 2 bsm	2 bc 1 bsm	3 bc 5 bsm	4 bc 4 bsm	2 bc 2 bsm	4	20
	Plaine du Haut-Poitou	- bc 2 bsm	- bc 2 bsm	- bc 0 bsm	- bc 1 bsm	9 bc 2 bsm	- bc 0 bsm	non indiqué	non indiqué
RHÔNE-ALPES	Rhône	27 bc 5 bsm	23 bc 4 bsm	14 bc 0 bsm	8 bc 0 bsm	50 bc 9 bsm	30 bc 0 bsm	18	180
	Loire	25 bc 8 bsm 2 br	16 bc 1 bsm 2 br	3 bc 1 bsm 0 br	4 bc 1 bsm 0 br	23 bc 0 bsm 3 br	0 bc 0 bsm 0 br	6	40
	Ardèche	21 bc	15 bc	4 bc	9 bc	20 bc	11 bc	11	162
	Isère	30 bc	27 bc	15 bc	11 bc	49 bc	32 bc	11	270
TOTAL 2013		994 bc 450 bsm 172 br	687 bc 191 bsm 63 br	386 bc 44 bsm 6 br	278 bc 96 bsm 9 br	971 bc 238 bsm 72 br	604 bc 75 bsm 13 br	540	3 717
TOTAL 2013		1 616	941	436	383	1 281	692		
Rappel 2012		1 301 bc 707 bsm 149 br	1 047 bc 436 bsm 58 br	594 bc 119 bsm 12 br	344 bc 131 bsm 8 br	2 029 bc 894 bsm 79 br	985 bc 274 bsm 34 br		
Total 2012		2 158	1 317	509	493	2 558	941		

POURQUOI SUIVRE ET SURVEILLER LES AIRES DE RAPACES MENACÉS ?

Les débuts de la surveillance sont étroitement liés aux besoins et dérives de la fauconnerie, des zoos et des collectionneurs d'œufs. Dans les années 1970, les nids de faucon pèlerin, espèce alors en voie de disparition mais encore classée "nuisible", étaient systématiquement pillés dans l'est de la France. Les trafiquants venaient voler les poussins pour les revendre à certains fauconniers, qui à l'époque n'élevaient pas leurs oiseaux. La lutte a duré plusieurs années, jusqu'au jour où des fauconniers sérieux ont compris qu'il fallait arrêter les captures et ont commencé à élever les faucons pèlerins en captivité, pour ne plus avoir à les prélever dans la nature.

• CONNAÎTRE LES RAPACES

La surveillance est l'occasion d'observer les oiseaux durant de longues heures. Elle permet de collecter de données précieuses sur la biologie et l'éthologie des rapaces. Elle contribue par exemple à connaître les causes d'échec de reproduction, échecs qui représentent un frein considérable pour la stabilité des populations de rapaces. Elle permet aussi une veille sur les causes de mortalité des adultes, celle principale restant aujourd'hui l'intoxication.

• ASSURER LA TRANQUILLITÉ DES OISEAUX POUR GARANTIR UNE MEILLEURE REPRODUCTION

Désormais, ce sont les dérangements involontaires qui causent le plus de tort aux rapaces. Difficile d'imaginer qu'un vol en deltaplane ou qu'une cordée de grimpeurs puisse mettre en péril la reproduction d'une espèce en voie de disparition. C'est pourtant régulièrement le cas. Si la surveillance a été créée pour lutter contre les trafics de poussins et d'œufs, elle s'exerce surtout aujourd'hui pour éviter les dérangements, bien souvent involontaires, causés entre autres par les loisirs de plein air. Ce qui ne veut pas dire que les risques de trafic soient écartés !

• SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

En 1972, les rapaces sont enfin protégés par la loi. Le trafic devenant illégal, les associations peuvent déployer des actions juridiques. Ce qui a permis aux surveillants d'agir publiquement. C'est ainsi que la surveillance est aussi devenue une importante action de sensibilisation. Plus qu'une simple veille, elle constitue aujourd'hui un moyen efficace de sensibiliser, sur le terrain, les usagers du site. Ces derniers (des simples promeneurs aux adeptes des loisirs motorisés) sont de plus en plus nombreux. Il est important de leur expliquer les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et de leur faire accepter la nécessité de préserver la tranquillité du site. Quand le lieu s'y prête, les surveillants montrent aux promeneurs l'oiseau à la longue-vue, saisissant l'occasion d'initier le public à la protection et à la fragilité des rapaces.

• PERMETTRE LE RETOUR D'ESPÈCES RÉINTRODUITES

En France, certaines espèces font l'objet de programmes de réintroduction comme le vautour moine, le faucon crécerellette et le gypaète barbu. Les oiseaux libérés sont des jeunes qui nécessitent également une surveillance quotidienne pour assurer leur tranquillité et le bon déroulement de l'envol.

Comment devenir surveillant ?

Contactez la Mission Rapaces au 09 72 46 36 19, sur rapaces@lpo.fr, Parc Montsouris – 26 boulevard Jourdan – 75014 Paris. Nous vous mettrons en relation avec les coordinateurs locaux susceptibles de vous accompagner dans votre démarche.

Surveillance des aires de rapaces menacés

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Dans tous les départements, des associations et des naturalistes bénévoles consacrent de leur temps pour surveiller la reproduction de ces espèces emblématiques. Pour les protéger et mieux les connaître, nous avons besoin de vous ! Rejoignez les surveillants au chevet de l'aigle botté, de l'aigle royal, des vautours, du faucon pèlerin, du milan royal, de l'effraie, du grand-duc, etc. Pour sauvegarder les nichées de busards en milieu agricole, la mobilisation de nombreux bénévoles est essentielle. A partir de 16 ans avec une autorisation parentale, la surveillance nécessite au minimum une semaine de disponibilité entre février et août. Jumelles et longue-vue sont de précieux auxiliaires. Pour faciliter l'organisation des coordinateurs, pensez à vous inscrire dès cet hiver.



© Christian Pacteau

Document réalisé par Blanche Collard avec l'aide des coordinateurs nationaux Fabienne David, Laurent Lavarec, Philippe Lecuyer, Renaud Nadal, Pascal Orabi, Philippe Pilard, Yvan Tariel et Martine Razin.

La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

Cette année, la Fondation Nature & Découvertes, partenaire de la Mission Rapaces, a soutenu le circaète jean-le-blanc, le milan royal et les rapaces nocturnes. L'ONF a soutenu l'aigle botté et les petites chouettes de montagne. Cemex a soutenu le Vautour moine.

Contact : LPO mission rapaces - rapaces@lpo.fr - www.lpo.fr
Retrouvez l'actualité sur ces espèces sur le site <http://rapaces.lpo.fr>

Illustrations : François Desbordes - Couverture : Vautours fauves/Bruno Berthémy
Grand-duc d'Europe/Christian Aussaguel ; Autour des palombes/Emile Barbelette ;
Effraie des clochers/Grégory Smellinckx.

Maquette, mise en page : Service Editions LPO - ED1502006YH - © 2015

